

ENTRETIEN AVEC...

Réalisé par Antoine Burgard

Alain Hirschler

Le 14 février 2019 à Paris



Les lieux de résidence d'Alain pendant et après la guerre (La France en 1942)

Alain avec ses deux sœurs et sa mère Combloux la veille de leur séparation définitive

Le rabbin René Hirschler dans son uniforme d'aumônier israélite en 1939.

Chronologie

- 11/1938 : Naissance à Mulhouse d'une mère alsacienne et d'un père originaire de Marseille.
- 1940 : Exil de la famille dans diverses villes du Sud et installation à Marseille.
- 11/1943 : Alain et ses sœurs sont placés dans un home d'enfants à Combloux (Haute-Savoie).
- O1/1944: Ils quittent la Haute-Savoie pour l'Auvergne et la pension de La Bourboule (Puy-de-Dôme).
- **02/1944 :** René et Simone sont déportés à Drancy puis Auschwitz.
- Eté 1944 : Les membres de la famille qui ont échappé à la déportation se retrouvent en Auvergne.
- 1945 : Alain s'installe à Paris avec ses sœurs et sa grandmère. Son oncle devient son tuteur légal.

Lexique

Camps d'internement : Dans les années 1930 et 1940, l'État français puis Vichy créent des camps pour interner des populations « indésirables » (Républicains espagnols réfugiés, Juifs étrangers, etc.). Les parents d'Alain travaillent régulièrement à la libération de personnes juives internées dans ces camps et risquant d'être déportées.

Ses parents

Après l'armistice, son père René, alors Grand Rabbin de Strasbourg, s'exile dans le Sud de la France avec son épouse Simone. À Marseille, ils organisent l'aide aux réfugiés et aux internés*. Fin 1943, conscients du danger, René et Simone décident de placer leurs trois enfants en Haute-Savoie. Ils sont arrêtés à leur retour à Marseille et sont ensuite déportés à Drancy puis, le 3 février



Ecoutez... ses premiers souvenirs

1944, à Auschwitz. Avant leur déportation, ils font parvenir une lettre pour leurs enfants:

[René] « Maman et moi, nous allons partir pour un long voyage. Nous espérons revenir bientôt. Nous sommes sûrs que vous êtes, comme nous le désirons, courageux et sages comme si nous étions tout près de vous... »

[Simone] « Vous savez que nous vous aimons plus que tout au monde et que nous ferons tout notre possible pour être parmi les premiers qui reviendront. »

Simone est gazée à Auschwitz en avril 1944. René est assassiné pendant une Marche de la mort près de Mauthausen peu avant la libération du camp en 1945.

La vie dans la clandestinité

Fin 1943, Alain et ses soeurs sont placés dans un home à Combloux. Après l'arrestation de leurs parents, ils sont envoyés dans un autre lieu avant que leur oncle ne les conduise dans une pension dans le Puy-de-Dôme. Ils y restent jusqu'à la Libération.



Ecoutez... Être orphelin dans l'après guerre

Après la guerre

Après la Libération, René reçoit la Médaille de la résistance à titre posthume et Simone la Croix de Guerre. En 2001, George et Marie-Louise Mazeau, directeurs de la pension de la Bourboule, reçoivent la Médaille des Justes à titre posthume.



Ecoutez...Parler de la guerre

